

fin du xvi^e s., et ils ont donné à l'édifice le cachet qui distingue ceux de la compagnie de Jésus. L'ensemble en est assez imposant, mais le style est surchargé et il y a trop de richesse dans l'ornementation. Le portail de St-Gervais est supérieur à celui de St-Paul, qui en reproduit l'ordonnance. L'intérieur présente une nef assez élevée, flanquée de deux bas côtés au-dessus desquels règne une galerie. Comme œuvres d'art, on remarquera quelques peintures, surtout un Christ au jardin des Oliviers, peint par *Eug. Delacroix* dans sa jeunesse; il est dans le bras g. du transept. — Le lycée *Charlemagne*, à dr., est l'anc. maison professée des jésuites.

Dans la rue Sévigné, qui commence en face de St-Paul, se trouve le musée Carnavalet (p. 179).

Au n^o 142 de la rue St-Antoine, à g., l'ancien *hôtel de Béthune*, construit au xvi^e s. par du Cerceau, pour Maximilien de Béthune, plus connu comme duc de Sully et ministre de Henri IV. La façade n'a plus rien de curieux, mais la cour est entourée de bâtiments aux façades richement sculptées, avec de grands bas-reliefs représentant les saisons, etc. Il y a dans ce quartier d'autres constructions anciennes plus ou moins curieuses, comme celles de la place des Vosges (p. 180), où conduit la rue de Birague, un peu plus loin à g.; l'*hôtel d'Ormesson*, rue St-Antoine, 212, et ceux que nous mentionnerons encore ci-après; mais beaucoup de ces constructions sont cachées par des bâtiments modernes.

A dr. dans la rue St-Antoine, l'*église de la Visitation* ou *temple Ste-Marie*, construite au xvii^e s., par Fr. Mansart, et dépendant alors d'un couvent de Visitandines. Elle est surmontée d'un dôme. — Vient ensuite la place de la Bastille, dont il a été question p. 47.

Nous terminons notre promenade de ce côté en tournant à dr. par le nouveau boulevard Henri IV, d'où l'on a une belle vue du Panthéon (p. 201). A g., la *caserne des Célestins*, dont une partie a dû faire place au boulevard. Son nom lui vient d'un ancien couvent qu'elle a remplacé.

A g. est la rue Sully, où se trouve la riche *bibliothèque de l'Arсенal* (pl. R. 25; V), dans une partie de l'ancien arsenal de Paris, qui s'étendait de la Seine jusqu'à la Bastille.

Cette bibliothèque est publique et ouverte tous les jours, sauf les dimanches et fêtes, de 10 h. à 3 (vacances du 15 août au 1^{er} oct.). Elle a été fondée par le marquis *Paulmy d'Argenson*, qui la vendit en 1785 au comte d'Artois. Ce dernier y ajouta en 1787 la riche bibliothèque du duc de la Vallière, qu'il avait aussi achetée. La Révolution en fit une propriété nationale, et la rendit publique. La Restauration la restitua en 1815 au comte d'Artois, mais elle resta ouverte au public sous le nom de *bibliothèque de Monsieur*. Elle est enfin redevenue propriété de l'Etat à la révolution de Juillet, et elle s'appelle depuis bibliothèque de l'Arсенal. Après la bibliothèque Nationale, c'est la plus riche de Paris, au moins pour les ouvrages anciens.

Le boulevard Henri IV traverse les deux bras de la Seine et l'extrémité E. de l'île St-Louis, sur le *pont Sully*, de construction récente. A côté du boulevard, dans l'île, l'*hôtel Lambert* (p. 192).

En tournant à dr. en deçà du pont, on passe devant l'anc. *hôtel la Valette*, aujourd'hui l'*Ecole Massillon*, bel édifice du xvi^e s., mais dont la façade monumentale a été reconstruite de nos jours. Plus loin sur le quai, au coin de la rue du Figuier, l'anc. *hôtel de Sens* ou des archevêques de cette ville, lorsqu'ils étaient métropolitains de Paris, encore simple évêché. Il est du style ogival du xv^e s., avec porte à tourelles et donjon dans la cour.

3. Le Louvre, ses musées et les Tuileries.

I. Le Louvre.

Le ***Louvre*, vaste palais entre la rue de Rivoli et la Seine (pl. R. 17, 20; II), le plus important des édifices publics de Paris, est à la fois remarquable au point de vue de l'architecture et par les précieuses collections qu'il renferme.

Son nom lui vient, dit-on, d'un château ou rendez-vous de chasse dans un bois, appelé *Lupara* (*loup-para*) ou *Louverie*. On voudra bien se reporter, pour l'histoire de ce palais, au plan de la p. 74. L'enceinte de la ville ne s'étendait pas au delà sous *Philippe-Auguste* (m. 1223); ce roi bâtit ici, pour défendre le cours de la Seine, une forteresse avec une grosse tour ou donjon, dont l'emplacement, retrouvé de nos jours, est marqué par une ligne blanche sur le sol dans l'angle S.-O. de la cour du Louvre (v. le plan, p. 74). *Charles V* (m. 1380) enferma ce château dans l'enceinte de Paris et en fit une résidence digne d'un roi; mais il n'existe plus rien des constructions de son temps, *François I^{er}* (m. 1547) les ayant fait démolir pour fonder, en 1541, le palais actuel, qui devait se renfermer dans le périmètre de l'ancien palais. Les travaux furent dirigés par *Pierre Lescot* sous *Henri II* (m. 1559) et ses successeurs. *Catherine de Médicis* (m. 1589), veuve de Henri II, continua la construction du côté S., sous les règnes de ses fils *François II* (m. 1560), *Charles IX* (m. 1574) et *Henri III* (m. 1589). Elle y ajouta vers 1566 l'aile du côté de la Seine, dite alors la Petite galerie, sur laquelle on ajouta plus tard la galerie d'Apollon (p. 115). *Henri IV* (1589-1610) eut aussi à cœur de continuer le Louvre. C'est lui qui construisit la galerie d'Apollon et qui continua la galerie du bord de l'eau, dont la partie extrême a été rebâtie de nos jours sur d'autres plans. Les architectes de Henri IV furent, dit-on, *Thibault* et *Louis Métezeau*, puis *Baptiste* et *Jacques Androuet du Cerceau*. Il est aussi fait mention d'un certain *Pierre Chambiges* ou *Chambiche*. *Louis XIII* (1610-43) fut longtemps sans s'occuper du Louvre, c'est seulement en 1624 qu'il chargea *Lemercier* d'achever les bâtiments commencés par Lescot. On agrandit le plan primitif au point de le quadrupler; le pavillon N. devint celui du milieu du côté O., aujourd'hui pavillon Sully ou de l'Horloge, qui fut agrandi et exhausé (v. ci-dessous). Les côtés du N., du S. et de l'E., qui n'étaient que commencés, furent continués sous *Louis XIV* (1643-1715), à partir de 1660 sous la direction de *Leveau*. Les travaux furent encore interrompus sous Louis XV, sous Louis XVI et pendant la Révolution; mais *Napoléon I^{er}* les fit reprendre par *Percier* et *Fontaine*, qui s'occupèrent aussi de construire au N. une galerie parallèle à celle du bord de l'eau. Enfin, après une dernière interruption, *Napoléon III* les fit achever de 1852 à 1857, par *L. Visconti* et *Lefuel*. Il y avait encore à construire la moitié de l'aile du N., longue de plus de 200 m.; on ajouta de ce côté et au S. des galeries intérieures presque aussi longues, destinées à masquer, avec les bâtiments en retour d'équerre et les petits jardins du square, le défaut de parallélisme entre ces ailes, le Vieux Louvre et les Tuileries.

Le palais du Louvre se divise en deux parties principales: le *Vieux Louvre* et le *Nouveau Louvre*.

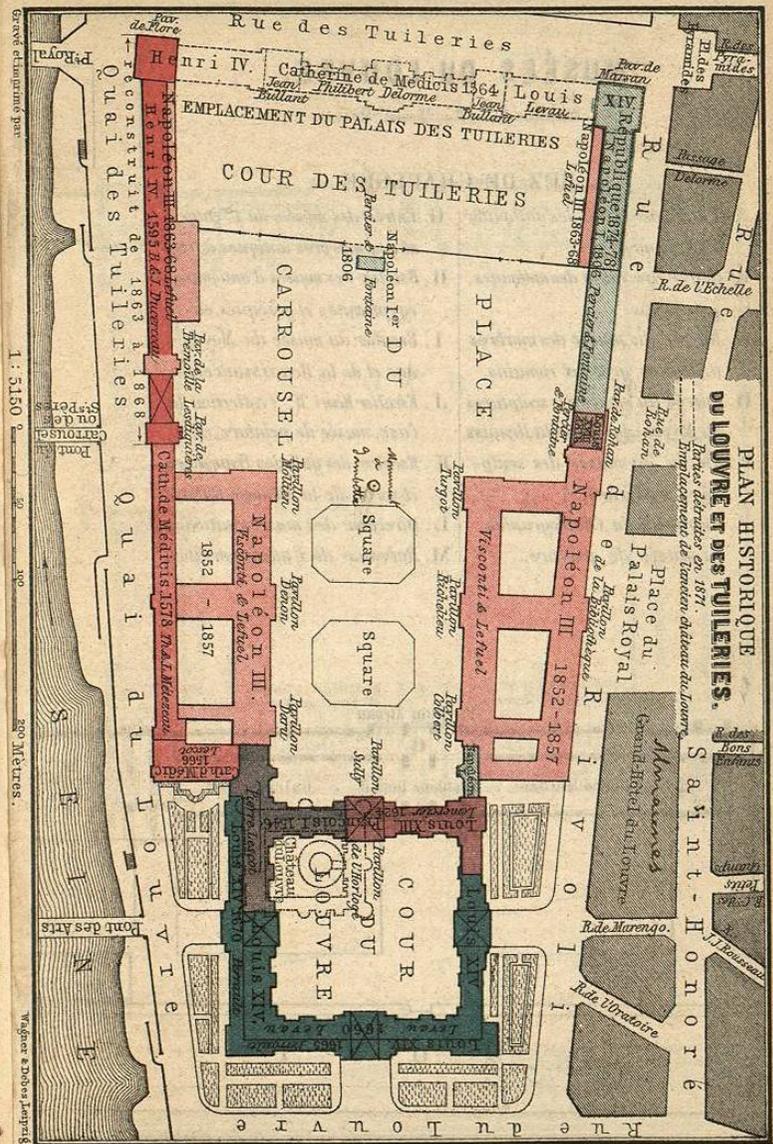
Le VIEUX LOUVRE est le carré de bâtiments à l'E. ou au bas de

notre plan historique. Après avoir vu l'ensemble harmonieux de la cour, on examinera de préférence la moitié de g. du côté O. et celle de dr. du côté de la Seine, dues à *P. Lescot*, le plus grand architecte du commencement de la renaissance française. Comme il est dit ci-dessus, les autres parties n'en sont que des reproductions. La riche façade de trois étages du côté O., dont la décoration est de *Jean Goujon* et de *Paul Ponce*, passe avec raison pour le monument le plus parfait de l'époque de François I^{er}. Le pavillon du milieu était d'abord de moitié moins grand et n'avait que deux étages. Celui qu'on y ajouta en l'agrandissant, est décoré de belles cariatides par *J. Sarazin*. Nous avons déjà vu à l'hôtel de ville ce genre de pavillon à dôme, particulier à l'architecture française de la renaissance, ainsi que les hautes cheminées ornementées. Les trois autres côtés ont un attique qui a été ajouté sous Louis XIV. Ils présentent la même ordonnance à l'extérieur, sauf à l'E, du côté de St-Germain-l'Auxerrois. La façade de ce côté, qui a 173 m. 60 de long sur 27 m. 60 de haut, est due au médecin architecte *Cl. Perrault*. Sa colonnade trop vantée se compose de 28 colonnes corinthiennes accouplées. Les proportions en furent si mal calculées, qu'elle dépasse les bâtiments aux extrémités et qu'elle en dépassait aussi d'abord les toitures: c'est ce qui a fait ajouter les attiques.

Le NOUVEAU LOUVRE, qui est bien plus grand, s'étend à l'O. du Vieux Louvre jusqu'à la grille des Tuileries, où il se raccorde avec deux ailes de cet édifice (v. p. 129). Il y a encore quelques parties anciennes, comme nous l'avons dit, mais les plus remarquables sont celles qui datent de nos jours, surtout autour du square intérieur. Les riches mais lourdes façades de cette partie, avec pavillons terminés en dôme; leurs colonnes corinthiennes, leurs portiques, leurs cariatides, leurs 86 statues colossales de célébrités françaises et leurs 63 groupes de statues allégoriques ne s'harmonisent que par l'ordonnance générale avec le Vieux Louvre. Il ne serait guère plus possible d'énumérer les sculptures qui décorent le Nouveau Louvre que celles du Vieux; voici du moins les noms des principaux artistes auxquels sont dus les frontons et les cariatides des six grands pavillons, de g. à dr., à partir de la place du Carrousel: *Guillaume* (côté de la place) et *Cavelier*; *Duret* (fronton), *Bosio*, *Polet* et *Cavelier*; *Vilain* (deux pavillons); *Simart* (fronton), *Briant jeune*, *Jacquot*, *Ottin* et *Robert*; *Jouffroy* (côté du square) et *Lequesne*.

Tous ces bâtiments forment le palais le plus vaste et le plus splendide de Paris et même de l'Europe. La superficie qu'ils occupent, avec les Tuileries, est d'env. 195 000 m. carrées; ils présentent un ensemble harmonieux malgré le manque d'unité, et ils sont réputés la meilleure œuvre d'architecture française.

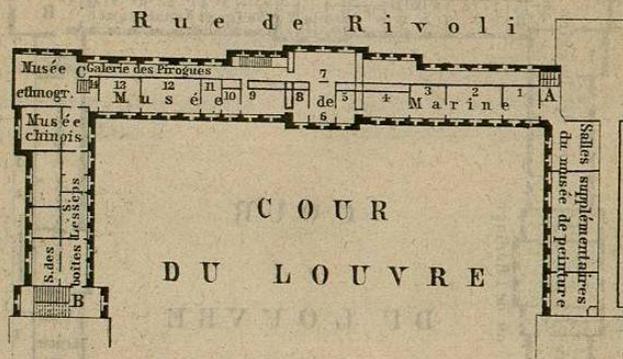
Les salles du Vieux Louvre servent de musées depuis 1793. Quant au Nouveau Louvre, il n'y a qu'une partie des bâtiments du S. qui contiennent des collections; les autres sont surtout occupés par le ministère des finances.



PLAN HISTORIQUE
DU LOUVRE ET DES TUILERIES.

MUSÉES DU LOUVRE.

0 10 20 30 40 50 Mètres.



SECOND ÉTAGE.

- | | |
|--|--------------------------------------|
| A. Escalier des salles supplémentaires
et du musée de marine, les dim. et fêtes.
après 2h. seulement pour la sortie. | B. Grand escalier, entrée et sortie. |
| C. Petit escalier, les dim. et fêtes.
ap. 2h. seulement pour l'entrée. | |

II. Les musées du Louvre.

Les musées du Louvre sont ouverts gratuitement au public *tous les jours, excepté le lundi*, savoir : ceux de peinture et de la sculpture antique, en été (1^{er} avril-1^{er} oct.), de 9 h. à 5 h. dans la semaine et de 10 h. à 4 h. les dimanches et fêtes; en hiver toujours de 10 h. à 4 h.; les autres musées seulement de 11 h. à 4 ou 5 h. Il n'est fait exception que pour la *salle des boîtes* (dessins, p. 128), ouverte seulement le samedi de 2 h. à 4 ou 5 h. — Le moment le plus favorable pour visiter les galeries du Louvre est le matin. Plus tard, surtout le dimanche, elles sont généralement pleines de monde, et l'on ne peut plus jouir de la visite, notamment dans les salles de peinture. — Il n'y a *pas de vestiaire*, on fera donc bien de ne pas se charger d'objets embarrassants.

L'histoire des collections du Louvre remonte jusqu'au xvi^e s., aux princes français de la renaissance, qui non seulement dirigèrent leur politique vers l'Italie, mais qui furent encore des admirateurs enthousiastes de l'art italien. A la tête des amateurs et des collectionneurs fut *François I^{er}*. Ses efforts ne furent pas toujours couronnés de succès. Le groupe d'artistes occupés par lui et par *Henri II*, qu'on appelle l'école de Fontainebleau, n'exerça pas d'influence durable sur l'art français. L'amour des collections se réveilla sous *Louis XIV*, dans le rôle duquel entra aussi le culte des arts, et qui trouva des imitateurs dans les grands (Mazarin), voire même dans la bourgeoisie (Crozat). Mais les plus beaux jours des galeries du Louvre datent de la Révolution, qui y réunit les œuvres d'art encore dispersées dans les châteaux royaux, et qui appliqua aux musées le principe de la centralisation. Enfin lorsque les armées françaises eurent rapporté d'Italie, des Pays-Bas et d'Allemagne un énorme butin artistique, non seulement les collections du Louvre purent être regardées comme les premières dans leur genre, mais ce palais fut en quelque sorte le musée de l'Europe. Sans doute beaucoup de statues et de tableaux ont dû être rendus après l'invasion, mais le Louvre passe toujours en somme pour le premier musée de l'Europe.

Outre ses collections artistiques, le Louvre renferme encore un musée ethnographique, un musée de marine, etc. Le nombre des salles est si grand, qu'il serait difficile de s'y retrouver sans un plan, et si l'on n'a pas beaucoup de temps à y consacrer, il importe de savoir s'y orienter, car il faut déjà env. 2 h. rien que pour parcourir ces salles.

Pour bien s'orienter, on se rappellera que le REZ-DE-CHAUSSÉE renferme les *sculptures* et les *gravures*; le PREMIER ÉTAGE, les *peintures*, les *antiquités* de petite dimension, le *musée des objets d'art du moyen-âge et de la renaissance*, les *dessins* et diverses petites collections nouvelles; le SECOND ÉTAGE, le *musée de marine*, le *musée ethnographique*, le *musée chinois*, les *salles supplémentaires de la peinture* et des *dessins*.

Les visiteurs qui auront peu de temps à consacrer à ces musées feront bien de commencer par ceux des *marbres antiques* (p. 80) et des *peintures* (p. 92), qui sont du reste les premiers ouverts, comme il est dit ci-dessus. Nous recommandons aussi, surtout aux mêmes visiteurs, de bien suivre l'itinéraire tracé ci-après, s'ils ne veulent s'égarer et perdre un temps précieux en allées et venues. Nous devons aussi les mettre en garde, comme l'administration le fait par des placards apposés de tous les côtés, contre les guides qui assaillent le public aux entrées des musées.

ENTRÉES. La plupart des musées ont leurs entrées particulières,